Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 99 (2002)
Heft: 4

Rubrik: Apimondia

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Apimondia en Afrique du Sud

En cette fin d'après-midi du 19 octobre 2001, une joyeuse cohorte d'apiculteurs et apicultrices romands et alémaniques se retrouve à l'aéroport de Kloten. C'est le grand départ pour le voyage Apimondia vers l'Afrique du Sud, en compagnie de Ernst, le guide de la maison Marti « pas de problèmes ».

Il est onze heures ce 20 octobre quand notre guide local nous accueille à l'aéroport du Cap après un long vol de Zurich via Johannesburg. Le temps est magnifique et c'est le printemps. Pour notre première visite dans la région, un car tout neuf nous mène dans la ville du Cap. Un apéritif de bienvenue nous est offert sur une colline dominant la ville. Puis un téléphérique à cabine tournante nous emmène en quelques minutes à 1200 mètres d'altitude sur la montagne de la Table. Le panorama est magnifique sur toute la ville et la péninsule. Le soir, un dîner en commun nous permet de faire connaissance. Durant les cinq jours passés au Cap, nous découvrons la ville, le port sympa avec ses magasins et ses petits restaurants, et chaque jour nous faisons une excursion dans les environs. La visite du jardin botanique de Kirstenbosch nous fait découvrir une flore extraordinaire inconnue chez nous. Le troisième jour, nous parcourons la route sinueuse qui mène au Cap de Bonne-Espérance, avec une halte à Hout-Bay, où un bateau nous emmène près d'une petite île où des milliers

de phoques accueillent les visiteurs par des jeux nautiques et un vacarme assourdissant. A l'approche du Cap, le paysage, fouetté par des vents violents, change radicalement. La végétation devient inexistante et les rochers côtiers sont ravagés par les énormes vagues de l'océan Indien, qui à cet endroit rejoint les eaux de l'Atlantique.

A l'Université de la petite ville de Stellenbosch, nous rencontrons un scientifique qui nous parle des problèmes causés par les abeilles du Cap (voir Revue suisse d'apiculture Nos 1-2 « Apimondia »). Le tour se poursuit dans les immenses vignobles de la région, et la dégustation des cabernets, shirah, etc. nous démontre que nous ne sommes pas les seuls à produire des bons vins.

Le sixième jour, nous quittons Le Cap pour Mossel Bay, « La Baie des moules ». Sur le chemin plusieurs visites nous attendent, dans une Coopérative fruitière, et dans des centres floraux. A la pause de midi, on peut apercevoir des baleines s'amusant à quelque cent mètres de la côte, ce qui met de l'animation dans le groupe. Le jour suivant, le tour se poursuit au travers des montagnes pour visiter les grottes extraordinaires de Cango et le parc des crocodiles. Puis nous nous rendons au centre d'élevage des autruches pour la visite du musée. Un rodéo, une omelette, un steak, tout y était.

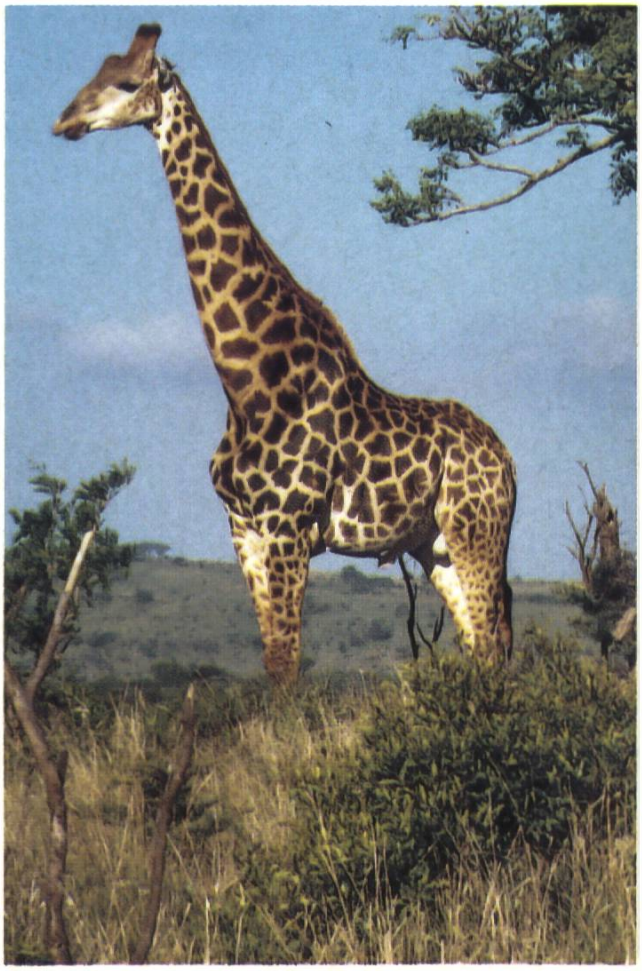
Nous retrouvons la Nationale 2 appelée « route des Jardins » pour sa végétation luxuriante, ses immenses forêts d'eucalyptus et de pins jusqu'à George. C'est le « Outen-iqua Choo-Tjoe », célèbre train à vapeur qui nous mène au travers de gorges impressionnantes et à peine plus de trente kilomètres à l'heure dans la petite ville côtière de Knysna. Là, un catamaran nous conduit dans une petite réserve naturelle très montagneuse où nous passons le reste de la journée (repas, visite, marche). Le neuvième jour, de Knysna vers Port-Elisabeth en passant par le parc d'éléphants « Ado », nous découvrons aussi malheureusement les alentours d'une grande ville peuplée de townships. Nous quittons avec regrets la côte de l'océan Indien, où nous avons découvert des paysages inattendus, un climat printanier agréable avec un super guide qui a su nous captiver.

La semaine passée à Durban nous permet de découvrir une ville immense et cosmopolite. Sur le bord de l'océan bordé d'hôtels luxueux, la plage de sable fin défile sur des kilomètres et les surfeurs s'en donnent à cœur-joie sur des vagues impressionnantes. Un port marchand, le plus grand d'Afrique du Sud, permet l'exportation du sucre. Au centre de la ville on trouve « l'Indian Market », à ne pas manquer, vous y trouvez de tout. Les étais de boucheries, de poissons dont l'odeur vous font fuir jouxtent les boutiques de toutes sortes. A quelques kilomètres au nord, dans le territoire aux milles collines, on peut encore visiter des tribus Zoulous qui vous offrent leurs shows et danses rituelles. Je ne reviendrai pas sur le congrès, il a été publié dans le journal SAR Nos 1-2. A la fin de cette deuxième semaine, quelques compagnons nous quittent pour rejoindre la Suisse.

La troisième semaine, nous quittons Durban pour les parcs nationaux, tout d'abord le parc Hluhluwe. A peine entrés, devant nos yeux ébahis une centaine d'éléphants broutent paisiblement. Un magnifique hôtel au toit de chaume nous servira de logis pour cette nuit. Le safari matinal nous permet de découvrir une faune sauvage extraordinaire. Puis notre route, bordée des champs de canne à sucre, nous emmène au Swaziland, où nous passerons la nuit. Ce petit royaume très montagneux (car ils ont un roi) forme une enclave en Afrique du Sud. De magnifiques étalages de sculptures africaines bordent souvent la route.

Le dix-septième jour, en direction du nord, nous atteignons Hazyview, aux portes du parc national Kruger.

Le lendemain matin, embarqués dans des véhicules spéciaux, nous arrivons à 6 h 30 à l'ouverture du parc. Notre but : découvrir les « big fives » que sont l'éléphant, le rhinocéros, le buffle, le lion et le léopard dans une superficie de 20 000 km², environ la moitié de la Suisse. C'était notre jour de chance car après une demi-heure de route, deux lions, à quelques dizaines de mètres de nous, sont à l'affût d'un troupeau de buffles. A notre prochain arrêt, nous admirons quelques rhinocéros se baignant dans une mare aux abords de la route ; plus loin, un défilé d'éléphants avec leurs petits nous barre la route quelques minutes. Impressionnant aussi, cet éléphant déracinant un arbre pour manger les racines ! Le clou de la journée, un léopard allongé sur la branche d'un arbre, les pattes ballantes faisant une



sieste ou à l'affût de quelque impala pouvant passer au-dessous. Les girafes, les zèbres, les gnous, etc. ont émerveillé cette journée certainement inoubliable.

Sur le chemin menant à Pretoria et Johannesburg nous circulons par la route panoramique, de River Canyon à God's Window, où des paysages grandioses se présentent à nous. A Pretoria, nous passons par la ferme de Mike Schönfeld, qui nous explique encore le drame de l'abeille africaine. Avant de nous rendre à l'aéroport, nous visitons encore le monument impressionnant dédié aux Voortrekkers, « Les pionniers », dont voici le serment ci-dessous. Ainsi se termine un voyage Apimondia 2001 qui nous laissera une image d'un pays où l'on côtoie de très belles et malheureusement aussi de bien tristes choses.

Une très bonne ambiance régna durant ces trois semaines, et nul doute que chacun de nous en gardera un très beau souvenir. Merci à Ernst, notre guide, et à tous les participants pour leur bonne humeur.

Un participant : *William Schneeberger*

Le serment

« Nous sommes ici présents devant Dieu tout Puissant du Ciel et de la Terre, pour lui promettre que, s'il nous protège et délivre l'ennemi entre nos mains, nous commémorerons ce jour et cette date chaque année comme jour d'action de grâce, comme dimanche, et que nous construirons une église en son honneur, où il voudra, et que nous dirons à nos enfants et aux générations suivantes de respecter le serment, parce que l'honneur de Son Nom sera glorifié si on lui donne le mérite de la victoire. »